

PROFESSION
enseignant

GÉRARD DE VECCHI

ÉVALUER SANS DÉVALUER

Pour une pédagogie positive

Des démarches pour mettre en œuvre
l'évaluation positive en classe

hachette
ÉDUCATION

PROFESSION
enseignant

ÉVALUER SANS DÉVALUER

GÉRARD DE VECCHI

hachette
ÉDUCATION

L'auteur

Agrégé, maître de conférences en sciences de l'éducation, Gérard de Vecchi a été instituteur, professeur de collège et de lycée, formateur d'enseignants et de formateurs.

Ancien mauvais élève, il se sent particulièrement concerné par les problèmes d'évaluation et de relation maître/élèves.

Gérard de Vecchi a écrit de nombreux ouvrages, notamment chez Hachette Éducation : *Aider les élèves à apprendre* (2010) ; *Enseigner l'expérimental en classe. Pour une véritable éducation scientifique* (2006) ; *Une banque de situations-problèmes tous niveaux*, 2 tomes (2004-2005); *Faire vivre de véritables situations-problèmes* (avec Nicole Carmona-Magnaldi, 2002) ; *Faire construire des savoirs* (avec Nicole Carmona-Magnaldi, 1996).

Création de la maquette intérieure et de la couverture : Violette Benilan

Mise en pages de la couverture et de l'intérieur : Médiamax

Fabrication : Marc Chalmin

Édition : Maud Le Geval

www.hachette-education.com

ISBN : 978-2-01-713651-4

© Hachette Livre 2011 pour la première édition, 2020 pour la présente édition,
58, rue Jean Bleuzen, CS 7001, 92178 Vanves Cedex.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Introduction

1 DES LOIS À LEUR APPLICATION

Chapitre 1 – Que comprendre des directives nationales ?

1. Les évaluations au niveau national 12
2. Oui... mais ! 14

Chapitre 2 – Comment remplir les *Livrets scolaires uniques* et les bulletins ?

1. Le « Livret scolaire unique » (appelé aussi LSU) 19
2. Le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture 20
3. L'évaluation de l'acquisition du Socle 21
4. Les bulletins 22

2 LES NOTES SONT-ELLES COMPATIBLES AVEC L'ÉVALUATION POSITIVE ?

Chapitre 1 – La docimologie : une science que l'on préfère... ignorer ?

1. Des résultats surprenants 26
2. La docimologie a mis en lumière bien d'autres anomalies 32
3. Encore quelques remarques sur la valeur des notes... 32

Chapitre 2 – Faut-il bannir les notes ?

1. La Note, avec une majuscule... comme Dieu ? 35
2. Et la sacro-sainte « moyenne » ? 36
3. Une perte de sens 36
4. Et l'impact psychologique des notes ? 37
5. En conclusion... 43

Chapitre 3 – Évaluer autrement que par les notes ?

1. Donner du sens aux activités d'évaluation 44
2. Quelles situations, quels outils ont été utilisés ? 46
3. Évaluer vraiment autrement ? 47
4. En conclusion... 54

3 ÉVALUER POSITIVEMENT

Chapitre 1 – Quelles sont les représentations des élèves et des enseignants sur l'évaluation ?

1. Faire émerger les représentations des élèves ? 57

Chapitre 2 – L'évaluation ou les évaluations ?

1. L'évaluation... « C'est quoi ? » 64
2. Une ou des évaluations ? 66
3. Quelles pratiques d'évaluation sont mises en œuvre ? 73

Chapitre 3 – Que comprendre par « évaluation positive » ?

Chapitre 4 – Quel statut donner à l'erreur dans une évaluation positive ?

1. Tout d'abord, ne pas confondre *faute* et *erreur* ! 81
2. Peut-on ne pas « juger » ? 83
3. Pédagogie de l'échec... ou de la réussite ? 84
4. Compétition, punitions, récompenses ou émulation, sanctions et entraide ? 85
5. *In fine* 88

Chapitre 5 – L'évaluation diagnostique que l'on oublie souvent ?

Chapitre 6 – Des corrections moins « barbant » pour les élèves ?

1. Faut-il abandonner la correction ? 95
2. Des corrections qui servent à qui ? 96
3. Corriger autrement ? 96

Chapitre 7 – Rédiger les appréciations d'une manière positive ?

1. Des appréciations sur les productions des élèves 100
2. Des pistes pour rédiger vos appréciations 101

Chapitre 8 – Cahier de progrès et de réussites : comment le mettre en œuvre ?

Chapitre 9 – Un portfolio pour que l'élève prenne en charge ses réussites ?

1. Une mosaïque de définitions	106
2. Alors quelle orientation choisir ?	108
3. Intérêt pédagogique du portfolio	109
4. Évaluation positive	110
5. Présentation aux autres élèves et aux parents	110
6. En conclusion.....	111

4 LES COMPÉTENCES ET L'AUTOÉVALUATION

Chapitre 1 – Quel savoir sur les compétences pour tout comprendre ?

1. Vous dites compétences, capacités, attitudes ?.....	115
2. Des compétences aux objectifs et aux situations d'apprentissage	117
3. Des situations à vivre plutôt que des exercices d'application !	119
4. Définir des critères de réussite	120
5. En fin de compte, une démarche simple !	121

Chapitre 2 – Quels outils pour évaluer positivement les compétences ?

1. Voir ses élèves derrière des grilles ?	123
2. Faut-il chaque fois évaluer toutes les compétences ?	124
3. Quels outils pour le maître ?	125
4. Comment quantifier l'acquisition des compétences ?	129
5. Et pour les élèves ?	132

Chapitre 3 – La co- et l'autoévaluation positive : comment les mettre en œuvre ?

1. L'autoévaluation : une réponse au besoin d'autonomie	134
2. Attention aux dérives !	135
3. Alors qu'est-ce qu'une véritable autoévaluation ?	137

Chapitre 4 – La métacognition : descendre de bicyclette pour se regarder pédaler ?

1. Une définition simple	141
2. Quelle pratique pour la classe ?	142
3. De la simple connaissance opératoire au transfert	146

5 FACE AUX PARENTS

Chapitre 1 – Présenter l'évaluation positive et les compétences aux parents ?

1. Que dire aux parents ? 150
2. Les conseils de classe au service de la réussite des élèves 153

Chapitre 2 – Le numérique, vecteur de transformation de l'évaluation ?

1. Évaluer grâce au numérique 154
2. Pratiquer l'évaluation positive avec le carnet de réussites numérique .. 156
3. Le numérique permet les « classes inversées » 158

6 ET L'ÉVALUATION DU MAÎTRE ?

Chapitre 1 – L'évaluation positive a-t-elle du sens quand le maître s'autoévalue ?

1. Des outils d'évaluation aussi pour les maîtres ? 160
2. Les élèves, un autre miroir pour le maître ? 162

Chapitre 2 – Et l'évaluation positive des maîtres par les inspecteurs ?

1. L'inspecteur : un juge ou un guide ? Un contrôleur ou un conseiller ?... 166
2. L'évaluation positive : écouter et comprendre avant de faire comprendre ?
168

En guise de conclusion

INTRODUCTION

Longtemps on a utilisé les mots *contrôle*, *interrogation*, *sanction* ou *récompense*, qui se traduisaient par des *notes* et des *classements*. Maintenant on parle d'*évaluation* (qui doit être *formative* !), d'*autoévaluation*, de *bienveillance* et d'**évaluation positive**. Cela correspond-il à un simple changement d'outils ou sommes-nous face à une « révolution copernicienne » qui demande aux enseignants de changer de pratique mais aussi (surtout ?) de regard sur les élèves ? Et qu'en est-il réellement sur le terrain ? Dans un bon nombre de classes, rien n'a véritablement été modifié en profondeur ! Les mots changent... plus difficilement les pratiques. **N'est-il pas temps de s'y mettre ?**

Quelques remarques... naïves

Pour l'élève, la finalité de l'École devrait être d'apprendre. En fait, pour lui, il s'agit surtout d'obtenir des résultats corrects... pour ne pas avoir d'ennuis avec ses professeurs et ses parents ! Ainsi, de plus en plus, pour ceux qui apprennent comme pour les maîtres, « *l'enseignement ne se définit plus que comme la préparation à la prochaine épreuve* » !

Pourtant, l'évaluation ouvre sur notes ou diplômes, mais de toute manière doit être au service des acquis. Est-on sûr que la préoccupation majeure de tous les acteurs de l'éducation soit bien de mesurer les connaissances, les compétences, les attitudes des élèves ?

Notre culture pédagogique s'est longtemps définie par une *pédagogie de l'échec* ! Soit une dictée de 100 mots. Si faire 5 fautes mérite la note 0, que fait-on des 95 mots justes ? N'oublie-t-on pas un peu trop facilement qu'*évaluer* c'est... donner de la *valeur* ? Au lieu de mesurer les *progrès*, l'évaluation des élèves se penche beaucoup plus sur l'échec qui débouche sur une logique de *compétition* et de sélection. Elle a dégoûté de l'école et éloigné de nombreux enfants qui auraient pu y réussir. « *Le gavage est venu avant l'appétit, et a provoqué l'écœurement.* »

On connaît depuis longtemps la relativité de la valeur de notes qui ne disent rien sur la réalité du travail réalisé et sur les obstacles rencontrés. Pourtant... on continue à en mettre au collège et au lycée ! Les parents ne demandent pas à leur enfant : « Qu'as-tu appris aujourd'hui ? », ce qui serait logique puisque c'est pour cela que l'élève va en classe, mais « Quelles sont les notes que tu as eues ? », ou pire : « As-tu eu de *bonnes notes* ? »

Et l'enseignant ? Quand les résultats sont mauvais et qu'il affirme, dans la salle des professeurs, que « les élèves sont nuls », se pose-t-il réellement la question de sa part de responsabilité ?

Il est vrai que son métier est l'un des plus difficiles au monde ! On lui demande d'être en même temps *formateur* et *juge* ! Il doit sans cesse porter deux casquettes, alors qu'il n'a qu'une seule tête !

Évaluer... mais pour qui ? Les pratiques courantes n'ont pas de sens pour les élèves... et c'est pourtant avant tout pour eux que les évaluations devraient être faites !

Les élèves se sentent sans cesse jugés en tant que personnes, même quand ce n'est pas l'intention du maître qui ne veut juger que leur *travail*. Et, en même temps, l'enseignant doit amener chaque enfant ou adolescent à avoir confiance en lui et à devenir autonome !

Les compétences sont mises en avant dans toute l'Europe. Certains professeurs, en particulier dans le secondaire, s'en méfient ou même les refusent. Pourtant, ce n'est pas seulement les savoirs qui sont importants, mais leur possible **mise en application**. En effet, « *Je doute que la connaissance de la définition de l'adjectif qualificatif ou sa reconnaissance dans une phrase permette d'estimer la capacité de s'exprimer et de dialoguer. On peut connaître par cœur toutes les règles, tous les tableaux, toutes les définitions, réussir tous les exercices Bled et être incapable d'exprimer clairement une pensée développée, de faire un discours ou un texte.* »¹

Enfin, on se sert beaucoup des analyses comparatives des résultats dans différents pays pour faire passer des lois ou imposer des programmes qui n'ont plus pour but l'apprentissage des élèves, mais l'amélioration des scores aux futures épreuves internationales !

Aujourd'hui, nous assistons à une véritable « *évaluationnisme* »... On utilise des évaluations de toutes sortes (individuelles, collectives, certificatives, sommatives, formatives, diagnostiques, critériées, etc.). Est-ce réellement pertinent ?

Pourtant, déjà en 2005, une recherche menée par des inspecteurs généraux et initiée par le ministère, posait déjà le problème : comme aux États-Unis, les différentes techniques de mesure utilisées (exemples tests) prenaient le pas sur les acquis que l'école se donnait comme objectifs de faire construire.

Et que dire du fait que l'évaluation des élèves, représenterait entre 18 et 20 % du travail hebdomadaire des enseignants ?²

Et, en France, comme si cela ne suffisait pas, les ministres de l'Éducation successifs³ demandent même d'organiser des évaluations nationales dans plusieurs classes pour, soi-disant, renseigner les maîtres sur les difficultés de leurs élèves... comme s'ils avaient attendu cela pour connaître les acquis et les obstacles sur lesquels ils devaient encore travailler !

Comme l'écrivait déjà Pierre Frackowiak en 2005, l'évaluationnisme a renforcé le poids des exercices au détriment de la multiplication des situations de construction du savoir. Elle a réactualisé les pédagogies de transmission. Ce système

1. Pierre Frackowiak, *Les Trous noirs de l'évaluationnisme*, © Café pédagogique, 25 avril 2010.

2. Ministère de l'Éducation, *Les Pratiques d'évaluation des enseignants au collège*.

3. Xavier Darcos, en janvier 2009.